

Une réaction d'un autre ton :

celle de Marc Lecerre.

Comment un professeur de mathématiques peut-il

- affirmer, en Terminale: «Tout réel non nul a , dans \mathbf{C} , n racines $n^{\text{èmes}}$ donc 9 a pour racines carrées 3 et -3 »,
- avoir dit, dans les classes précédentes: «9 a pour racine carrée 3»

et savoir que $\mathbf{R} \neq \mathbf{C}$?

Et comment s'étonner alors que l'équation $x^2 = 9$ n'ait, pour de nombreux élèves qu'une seule solution, dans \mathbf{C} comme dans \mathbf{R} ?

Voilà la question posée page 655 du *Bulletin* n°381 de décembre 1991. Humour? Provocation? Dérapage? Je ne comprends pas que la rédaction du *Bulletin* puisse laisser passer cela.

Une proposition de réponse.

Pour n entier naturel non nul, l'équation $x^n = a$, où a est un réel non nul, admet dans \mathbf{C} n solutions, ou n racines appelées racines $n^{\text{èmes}}$ de a (bien sûr cet énoncé est étayé par une démonstration).

Comment distinguer ces racines? Quelle notation peut-on utiliser? Il faudrait renvoyer le professeur à Riemann et à ses découpages du plan - ceci, c'est pour la formation du professeur...

Pour l'exemple utilisé: d'abord, le «donc» est justifié par la démonstration, on prouve que 9 admet dans \mathbf{C} deux racines deuxièmes, je dis bien «deuxième» qui devrait permettre d'éveiller l'attention des élèves, car il ne s'agit que de cela. Les racines deuxièmes de 9 sont donc 3 et -3 , 3 d'argument 0 et -3 d'argument $\pi = 0 + 2\pi/2$. Ce sont les solutions de l'équation $x^2 = 9$.

Encore la pédagogie: on note $\sqrt{9} = 3$, l'autre solution est $-\sqrt{9}$. Pourquoi peut-on faire cette distinction? parce qu'il n'y a que deux solutions et que \mathbf{R} est muni d'une relation d'ordre compatible avec la multiplication par un réel positif. Et ce n'est pas le cas de \mathbf{C} ! Encore la formation du professeur.

Dans les classes précédentes, le professeur dira: «9 est le carré de 3 et de -3 ». La fonction $\sqrt{\quad}$ est au programme de seconde, de première et de terminale. En terminale, précisé-

$$f: \mathbf{R}_+ \longrightarrow \mathbf{R}_+$$

$$x \longmapsto x^2$$

f est une bijection qui admet une fonction réciproque.

Le professeur ne manquera pas de poser la question: «Pourquoi ne considère-t-on pas

$$g: \mathbf{R} \longrightarrow \mathbf{R}$$

$$x \longmapsto x^2 \quad ?»$$

En mathématiques, comprendre le sens des mots est essentiel. Et quand il y a ambiguïté, le rôle du professeur est d'expliquer même s'il faut cent fois sur le métier remettre le même ouvrage.